

LE IV^E DIMANCHE DE L'AVENT.



Lecture de l'Épître de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

I Cor. 4,1-5.

Aes frères, il faut que les hommes nous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ, et comme les dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Or ce qui est à désirer dans les dispensateurs est qu'ils soient trouvés fidèles.

3. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous ou par quelque homme que ce soit, je n'ose pas même me juger moi-même.

4. Car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela, mais c'est le Seigneur qui est mon juge.

5. C'est pourquoi ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui produira à la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et découvrira les plus secrètes pensées des cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Luc.

Luc. 3,1-6.

D'an quinzisième de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, tétrarque de la Galilée, Philippe, son frère, de l'Iturée, et de la province de Trachonite, et Lysanias d'Abilène,

2. Anne et Caïphe étant grands prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert ;

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés,
4. Ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : On entendra la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits et unis ses sentiers :
5. Toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline seront abaissées ; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux unis ;
6. Et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.



L en ce quatrième dimanche de l'Avent, l'Eglise nous exhorte, par la voix de saint Jean-Baptiste, à nous purifier pour recevoir Celui qui va paraître dans cet Avènement intérieur, en notre âme. Ce qui se passa jadis, lorsque les Hébreux franchirent le Jourdain, a servi à la mission de saint Jean-Baptiste et sert désormais d'instruction. Saint Augustin l'explique dans son commentaire sur le psaume 113, *In exitu Israël : Lorsque Israël sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, Dieu consacra le peuple juif à son service, et établit son empire dans Israël. La mer le vit, et s'enfuit ; le Jourdain retourna en arrière. Saint Augustin s'exprime ainsi : N'allons point penser qu'on nous veuille raconter des événements passés, mais considérons plutôt que c'est l'avenir qui nous y est prédit ; car lorsque ces miracles s'accomplissaient au milieu de ce peuple, ils étaient présents non sans éclairer les événements à venir.*¹

Lorsque le peuple hébreu eut franchi le Jourdain, Josué ordonna de prendre du fleuve douze pierres pour les dresser à Guilgal, où fut établi leur premier camp, entre le

¹ Enarratio in Psalm. 113 : *Ne arbitremini nobis narrari praeterita, sed potius futura praedici ; quia illa quoque miracula cum in illo populo fierent, praesentia quidem, sed non sine futurorum significatione gerebantur.*

Jourdain et Jéricho. Et il fit empiler dans le fleuve douze autres pierres pour marquer l'endroit où s'était opéré le miracle avec l'Arche d'Alliance. Les douze pierres qui furent dressées en mémorial à Guilgal préfigurent Notre-Seigneur qui nous a conduit au royaume du Ciel. De même que Josué fit prendre douze pierres dans le Jourdain, de même Notre-Seigneur choisit douze Apôtres auxquels il dit : *Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.*² Ces douze pierres, une pour chacune des tribus d'Israël, préfigurent les douze Apôtres, les colonnes de l'Eglise. Et les douze pierres placées dans le lit du Jourdain représentent les saints Patriarches et les Prophètes. Et la tradition veut que c'est à cet endroit que baptisait saint Jean-Baptiste. C'est ce thème, qui fut introduit au IX^e siècle par Théodulfe, évêque d'Orléans, dans la mosaïque de l'église de Germigny. Ce prodige fut opéré en faveur des Hébreux, afin que tous les peuples de la terre sachent que la main du Seigneur est très forte, et que les Hébreux craignent le Seigneur, en tout temps. Il est donc aisé de voir l'importance du rôle du Précurseur en ce Temps sacré de l'Avent. Saint Augustin dit encore : *Le Jourdain représente donc ceux qui ont reçu la grâce du baptême ; et le Jourdain retourne en arrière quand ces hommes se tournent vers Dieu, afin de ne plus l'avoir derrière eux, mais de contempler la gloire du Seigneur à visage découvert, et d'être transformés à son image de clarté en clarté.*³ Car le mystère de Noël nous fait accéder dans ce second état de la vie mystique, qui est appelé *Vie illuminative*. C'est donc une conversion que nous demande l'Eglise pour cet Avènement de Notre-Seigneur en nos âmes.

Mettons-nous donc, comme l'Eglise nous y invite, dans les mêmes dispositions que possédaient les véritables Israélites qui venaient achever auprès de saint Jean-Baptiste,

² Matth. XXVIII,19.

³ *Enarratio in psalm.113 : Iordanis ergo illos significat, qui gratiam baptismi perceperunt ; et sic Iordanis conuertitur retrorsum, cum illi conuertuntur ad Deum, ut eum iam retro non habeant, sed reuelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformentur a gloria in gloriam.*

leur préparation à recevoir dignement le Messie. Dom Guéranger l'exprime de façon poétique et très profonde à la fois dans son commentaire sur ce Dimanche : *Vous êtes proche, Seigneur, car l'héritage de votre peuple a passé aux mains des Gentils, et la terre que vous aviez promise à Abraham n'est plus aujourd'hui qu'une province de ce vaste empire qui doit précéder le vôtre. Les oracles des Prophètes s'exécutent de jour en jour ; la prédiction de Jacob lui-même est accomplie : Le sceptre est ôté de Juda. Tout se prépare pour votre arrivée, ô Jésus ! C'est ainsi que vous renouvelez la face de la terre : daignez aussi renouveler mon cœur, et soutenir son courage, dans ces dernières heures qui précèdent votre venue. Il sent le besoin de se retirer au désert, d'implorer le baptême de la pénitence, de redresser ses voies : faites tout cela en lui, divin Sauveur, afin qu'au jour où vous allez descendre sa joie soit pleine et parfaite.*



NATIVITE.

Sachons nous retirer dans le secret de notre cœur, afin de préparer la venue de Notre-Seigneur à Noël. Ne nous laissons pas distraire par ces manifestations commerciales païennes qui dérobent en ce moment à nos regards la vraie réalité de ce temps de préparation et de pénitence qu'est l'Avent. Saint Grégoire de Nazianze le disait déjà en 380, à Constantinople, à l'approche de Noël : *Laissons ces plaisirs aux Grecs, à leurs solennités et à leurs fêtes païennes.*

Demandons avec l'Eglise l'aide du Ciel, en empruntant les termes de l'Oraison Collecte de ce Dimanche : *Déployez Votre puissance, Seigneur, et venez ; que Votre grande miséricorde daigne nous secourir, afin que Votre bonté pleine d'indulgence se hâte de nous accorder le don céleste dont nos péchés retardent l'effet.* Que la Très-Sainte Mère de Dieu nous vienne également en aide pour conclure ce temps de l'Avent afin que s'opère dans nos âmes la naissance de son divin Fils, où tout n'est, dit Saint Bonaventure, *qu'admiration, tressaillement et gloire.*

✠ Père Saint-Ambroise.

